

contemporaine. Pour la bien apprécier, il faut en revoir l'image, tracée par les deux professeurs de l'Université, qui écrivirent, à cette époque, la vie de Rollin sous l'inspiration de M. de Fontanes.

« Qui ne jetterait, est-il dit, un cri de douleur, en voyant
 « la jeunesse dépouillée de grâces et de vertus et même de
 « ces nobles traits de la physionomie qui semblaient hérités
 « taires en France ? Les enfants de cette génération nouvelle
 « portent, sur le front, la dureté des temps où ils sont nés;
 « leur démarche est hardie; leur langage est superbe et
 « dédaigneux. La vieillesse est déconcertée à leur aspect....
 « Génération vraiment nouvelle, séparée des temps anciens
 « et des temps à venir, elle ne transmettra ni ces tradi-
 « tions qui sont l'honneur des familles, ni les bienséances
 « qui défendent les mœurs publiques, ni ces usages qui sont
 « les liens de la société. »

Dans ce sombre tableau, il n'y a rien pour le portrait de M. D'Aigueperse. Sa taille était élevée; ses manières affables; son visage délicat; son langage pur et affectueux. Il portait, avec modestie, cette couronne de dignité qui n'appartient qu'à l'homme de bien.

En son dialogue sur les orateurs, Cicéron se plaint à Brutus de ce que l'usage de louer les morts a rempli l'histoire de faussetés. Je ne serai point entaché de ce reproche; je ne fais pas une oraison funèbre; je n'en ai ni le goût, ni le (a)ient; je reviens à mon récit.

Muni d'un diplôme de licencié, M. D'Aigueperse ne (enta point de débiter au barreau; j'ignore quelle place il y aurait prise. Il ne s'attribuait pas lui-même le talent d'éveiller le juge par la vivacité d'une répartie, et de vaincre en présence d'esprit, un adversaire à l'audience; une lutte de cette nature plaisait peu à son caractère inoffensif. Rarement il prit la peine de se former une opinion décisive sur un procès épi-